

JACQUELINE VAISSIÈRE

UNE DAME DE PAROLE

Entre sciences humaines et sciences sociales, Jacqueline Vaissière ne savait que choisir après son bac de mathématiques élémentaires.

Une hésitation qui se traduit par un peu de dispersion : une licence de lettres puis une maîtrise de linguistique appliquée. C'est d'ailleurs à ce moment que Jacqueline, actuellement directrice du Laboratoire de phonétique et de phonologie, rencontre son futur directeur de thèse, le professeur Bernard Vauquois, spécialiste de traduction automatique.

ELLE A JETÉ LES BASES D'UNE VÉRITABLE PHONÉTIQUE CLINIQUE EN FRANCE.

Son stage au centre de recherche d'IBM, à la Gaude, lors de la préparation de sa thèse, fut un véritable tremplin vers la parole. Alors que « la synthèse automatique de la parole en était à ses premiers balbutiements », on confie à Jacqueline la génération de la prosodie - la mélodie et le rythme de la parole - pour donner une texture plus naturelle aux voix synthétiques françaises, jusqu'alors monocordes. IBM avait même tenté de faire breveter la « découverte » selon laquelle une analyse syntaxique locale était suffisante pour créer une prosodie acceptable pour les machines, mais avait dû renoncer, l'idée n'étant pas brevetable. « IBM m'a cependant donné l'occasion de faire connaître mon travail à des spécialistes américains. »

Grâce à une bourse Inria, elle répond à une invitation de postdoc au MIT (*Massachusetts Institute of Technology*) : « Un univers de rêve ! Une petite équipe avec une passion commune : la parole. J'ai surtout appris là-bas la phonétique acoustique. J'ai pu très tôt enseigner et faire des conférences. »

De retour en France, Jacqueline intègre le CNET (Centre national d'études des télécommunications, désormais France Télécom), à Lannion. Elle y restera quinze ans, travaillant sur l'automatisation des centres de renseignements et la reconnaissance automatique de la parole (RAP). Cette période s'avéra elle aussi très fructueuse et fut entrecoupée de quelques séjours invités aux États-Unis. « Mais les derniers temps, on annonçait au CNET une restructuration peu favorable à la recherche et le succès croissant des approches statistiques en RAP rendait moins nécessaires mes connaissances sur la parole. Je n'ai pu me résoudre à abandonner la parole et à me reconvertir dans un autre domaine. J'ai saisi l'opportunité de passer un an comme professeur associé à Aix-en-Provence. La présence joyeuse des étudiants et l'ambiance universitaire m'ont séduite. Et l'année suivante, j'étais nommée professeur de phonétique à Paris. »

SES EFFORTS PORTENT SUR LA MISE EN PLACE D'UNE PLATEFORME PHYSIOLOGIQUE POUR L'ÉTUDE DE LA PAROLE NORMALE ET PATHOLOGIQUE.

Jacqueline Vaissière est alors également nommée directrice d'une équipe associée au CNRS en 1990

et elle s'est aussi retrouvée responsable du DEA interuniversitaire de phonétique à Paris. « Vive les UMR ! Une triple responsabilité, idéale pour façonner la formation par la recherche et remettre à l'honneur en France la phonétique expérimentale. Des centaines de copies d'étudiants à corriger, beaucoup de relectures internationales, plus de cent trente directions de travaux, j'ai pu vivre des centaines de recherches très diverses à travers celles de mes étudiants, qui viennent d'horizons très différents, linguistes, ingénieurs, médecins et orthophonistes ! »

Dans le laboratoire, très connu à l'étranger, la phonétique et la phonologie traditionnelles côtoient désormais la clinique, l'orthophonie et l'ingénierie. Les théories et les applications se confrontent. « De nouvelles instrumentations et applications ont vu le jour grâce à ce mélange des genres et des compétences. » Ses efforts passés ont contribué à populariser la phonétique expérimentale et elle a jeté les bases d'une véritable phonétique clinique en France.





INSTITUT DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (INSHS)
 LABORATOIRE DE PHONÉTIQUE ET PHONOLOGIE (LPP)
 UNIVERSITÉ PARIS 3 / CNRS
 PARIS
<http://lpp.univ-paris3.fr>

© CNRS Photothèque - Christophe LEBEDINSKY.

Médaille d'argent proposée conjointement par l'INSHS et l'INST2I

Actuellement, ses efforts portent sur la mise en place d'une plateforme physiologique pour l'étude de la parole normale et pathologique. Ses anciens travaux, sur la prosodie et leurs applications technologiques, sur la nasalité, et ses travaux les plus récents sur une description unifiée acoustico-perceptive des sons de parole dans les langues du monde lui ont valu et lui valent encore de nombreuses invitations. Côté enseignement, ses cours à l'initiation à la recherche sur la parole sont essentiellement basés sur l'utilisation d'un programme Maeda, de synthèse articulatoire de la parole, qui autorise une compréhension profonde

du passage des mouvements des articulateurs au signal acoustique résultant, et à la perception.

La spécialité de notre médaillée ? La lecture de spectrogrammes, une représentation visuelle de la parole, qu'elle « décode » en plusieurs langues :

« C'est fou ce qu'il y a comme informations dans le signal de parole sur la façon de parler d'un être humain. La traduction de sa personnalité, de ses émotions. Cette spécialité me vaut des invitations à l'étranger, pour essayer de "lire" dans d'autres langues, et on apprend beaucoup sur les aspects universels de la parole. »